

tout de Pontoise, avec le concours de la Société historique et archéologique du Vexin.

Au retour, arrêt à l'Isle-Adam, et enfin à l'abbaye de Royaumont.

Le compte rendu de M. de Breda a parfaitement su faire ressortir l'intérêt archéologique et artistique présenté par cette excursion.

*
**

Les séjours de la 53^e D. I. dans l'Oise

par M. HÉMERY

La bataille du 9 juin 1918 dans les bois du massif de Thiescourt avait causé de grands vides dans les rangs de la 53^e D. I.

L'artillerie, réorganisée à la faveur de la nuit, vient s'établir au nord de Machedont, sur les pentes du bois de Caumont et au sud-est de Giraumont.

Au cours de la matinée du 10 juin, l'ennemi prononce quelques petites attaques locales pour sonder le terrain, puis, à 12 h. 30, il reprend l'offensive sur toute la ligne de bataille. Bien appuyé par une aviation puissante et audacieuse, et une artillerie vigilante, il parvient à s'infiltrer dans les bois autour de la ferme d'Attiche et à s'emparer de cette importante position défendue par le 205^e R. I. Sans aucun soutien, les sections de ce régiment qui ont échappé à l'étreinte allemande se replient, tout en combattant, vers les carrières de Montigny. Mais la route de Ribécourt n'est plus suffisamment protégée et l'ennemi en profite pour poursuivre vers le sud sa sournoise infiltration à travers bois. La situation de la 53^e D. I. devient alors fort critique, malgré l'envoi en renfort des bataillons décimés du 9^e cuirassiers à pied.

Néanmoins, après une dure bataille, la ligne de résistance de la division finit par se fixer, dans le courant de la nuit, à tra-

vers les bois et les vallons qui environnent le château de Saint-Amand, sa droite appuyée au hameau de Béthancourt et sa gauche au village de Chevincourt.

La suite de ce long récit sera donnée à la prochaine séance et clôturera ainsi l'intéressante étude de notre confrère sur les séjours de la 53^e D.I. dans l'Oise pendant la guerre.

••

Guillaume de Flavy et les historiens

par M. MESTRE

C'est un chapitre de critique assez délicat, mais nécessaire pour établir une classification qui soit une mise au point entre la légende et l'histoire.

D'ailleurs, ce travail a été grandement facilité par les études de M. Pierre Champion sur le même sujet. Aussi, pour l'appréciation de la valeur des sources de l'histoire de Guillaume de Flavy, l'autorité de cet historien est-elle souvent précieuse à invoquer.

Avec Quicherat, M. Pierre Champion est un des rares auteurs dont les jugements sur Guillaume de Flavy soient fondés sur des faits et des documents.

Avec cette méthode, on a bientôt fait bon marché de toutes ces répétitions plus ou moins éloquentes, mais sans fondements, qui dénaturent si odieusement la figure, le caractère et l'œuvre de celui qui fut capitaine de Compiègne de 1429 à 1448.

••

Au sujet du repérage par le son.

par M. J. BOUZARD

Bien qu'ayant rendu de très grands services pendant la dernière guerre, le service